

COMPRIS C'EST FINI !

Ou pas.

Paris, le 07/02/11

Ce lundi 07 février 2011, à l'issue de la dernière journée de négociation proposée par la Direction de Radio France, les syndicats ont déclaré à l'unanimité qu'ils n'étaient, en l'état, pas en mesure de signer le texte que celle-ci souhaite proposer à leur signature. Les concessions que cette direction fait sur son projet d'origine nous rendent encore loin des mandats syndicaux que les salarié-es nous ont confiés ; La direction renvoie très solennellement toutes les parties à ses propres responsabilités et clôt les négociations. Les signatures seront ouvertes le mardi 8 février, pour une journée.

Chacun est face à ses propres responsabilités, certes. Et la direction de Radio France en porte la première et la plus lourde. C'est cette direction qui a participé à la dissolution de l'Association des Employeurs de Sociétés de la Production Audiovisuelle, signataire de la Convention Collective de la Communication et de la Production Audiovisuelle et de l'avenant journaliste à la CCNTJ. C'est cette direction qui a souhaité ainsi participer activement à la dénonciation de nos textes conventionnels. C'est cette direction qui a contesté initialement les délais de négociations prévus par ces textes. C'est notre président qui s'est vu rappeler le droit des salarié-es par la cour d'appel, quand celle-ci a confirmé les délais de négociation conventionnels que nous réclamions. C'est notre direction qui a distillé au compte goutte son nouveau projet quand il était prévu conventionnellement de nous le communiquer en intégralité. C'est elle encore qui a, sur chaque chapitre abordé, proposé des textes de départ en recul constant par rapport aux textes conventionnels actuels, quand elle ne nous a pas renvoyé directement au code du travail. C'est cette direction qui décide unilatéralement de détruire le fonctionnement paritaire de notre entreprise. C'est elle encore qui retire tous gages de progression de carrière aux salarié-es, journalistes en tête. C'est elle qui impose des moyens et une organisation des négociations ingérables pour les délégations syndicales, et ce particulièrement ces dernières semaines. C'est elle qui impose déloyauté et bouleversements de dernière minute à répétition quand nous lui réclamons temps et sérénité pour travailler. C'est elle qui fait du chantage à l'ensemble des salarié-es en brandissant de son texto, moyen de communication qu'elle interdit aux organisations syndicales, ses mensonges par omission éhontés. C'est elle qui claque la porte des négociations ce lundi 7 février à 20h30 en imposant la date de signature qu'elle s'est fixé comme un mur dur et qu'elle refuse avec obstination de proroger. C'est elle enfin qui refuse toute concession qui lui permettrait ne serait-ce que les 30% d'assentiment nécessaires à l'application d'un accord.

Que chacun prenne ses responsabilités, la direction la première. A ce stade, elle est bien seule et le sera encore demain avec dans les mains ce texte inique qu'elle nous tend.

La CGT propose depuis le début de ces négociations un vrai débat de fond constructif et tourné vers le progrès social, le modernisme d'un système conventionnel de fonctionnement de l'entreprise qui lui permettrait de se tourner vers son seul vrai objectif, sa mission de service public. La CGT refusera jusqu'au bout tout texte qui viserait à casser nos acquis sociaux, et ce n'est pas un gros mot, fruit de longues années de combats et négociations. Nous ne retournerons pas en arrière, vers ces systèmes du passé où le patron impose et où les salarié-es disposent. Retour vers le Futur ironisait très justement une autre organisation syndicale! Nous ne nous laisserons pas imposer un texte d'un autre âge, ou toutes les garanties de progression et de protection des carrières, ou toutes les assurances d'un dialogue social démocratique contemporain et constructif, sont renvoyées à la seule responsabilité de la direction. Faites confiance à vos directeurs chère-s salarié-es!

La voilà cette direction qui déchire consciencieusement, avec une stratégie huilée, nos textes en nous chantant sur l'air des lampions que demain sera si beau puisque c'est elle et son sens des irresponsabilités qui s'occuperont de nous. Demain, c'est la même direction irresponsable qui s'occupera individuellement de nos carrières, nos mutations, nos changements de poste, nos augmentations de salaires, nos désirs d'évolution, nos souhaits de formation, nos éventuels conflits avec notre hiérarchie ...et après demain, Qui sera cette direction ? Quelles seront ses priorités et les objectifs qui lui seront dictés ?